

ANNEXE D.

RAPPORT DE G. BOIVIN SUR LES QUESTIONS SUIVANTES.

Q.—L'emploi des machines a-t-il diminué le coût de la production ?

Oui. Le plus grand nombre des machines en usage, a eu pour effet de réduire le coût de la production, et de produire des ouvrages meilleurs et plus régulièrement exécutés. Par exemple, la machine à cheville les chaussures fait plus d'ouvrage qu'un homme, et le fait non seulement mieux, mais à meilleur marché. Dans quelques rares cas le coût de la production par les machines, est plus élevé que le travail à la main, mais la rapidité de l'opération et la supériorité du travail, justifie la dépense additionnelle.

Les machines et les outils perfectionnés sont les meilleurs amis des ouvriers et des consommateurs. Lorsque les presses à vapeur furent introduites dans l'imprimerie, les pressiers crurent qu'ils seraient privés de leur emploi. Pourtant l'imprimerie, telle qu'exécutée de nos jours, serait une impossibilité sans l'emploi de ces machines, et dix compositeurs, stéréotypeurs, ouvriers en papier et autres artisans sont employés, alors qu'un homme seul trouverait de l'ouvrage sous l'ancien système. Il en est de même dans beaucoup d'autres branches de l'industrie. Dans bien des cas, si on devait écarter l'emploi des machines et exécuter le travail à la main, il serait impossible de suffire à la demande. On serait obligé de revenir à un mode d'existence plus simple et à se priver de bien des articles de luxe ou de confort dont on jouit actuellement. Ce changement constituerait une calamité publique.

Les machines ont un autre grand avantage—celui d'exécuter la partie fatigante du travail ; et si elles n'occupent pas plus de place qu'une personne, et font quatre fois autant d'ouvrage, elles économisent 75 pour cent de l'emplacement nécessaire, et par cela même diminuent le coût de la production.

Si les travaux agricoles devaient être faits, comme ils l'étaient anciennement, il serait impossible de produire assez pour nourrir tout le monde, et les prix seraient très élevés.

De nouvelles inventions et améliorations seront sans aucun doute réalisées, et le coût de la production en sera encore abaissé.

Q.—L'emploi des machines a-t-il abaissé le salaire ?

Il serait difficile de faire une étude complète de cette matière, et je doute qu'il soit possible de faire à cette question une réponse positive, basée sur une preuve certaine.

Cependant, il est connu que si les machines à travailler le bois n'existaient pas, un architecte mettrait moins de décorations dans les maisons, un fabricant de meubles emploierait moins d'ornements pour ses meubles, et qu'il en serait ainsi dans beaucoup d'industries. Les produits seraient donc moins élaborés que de nos jours.

On peut faire remarquer—que les salaires soient ou non plus élevés qu'ils auraient pu l'être sans l'introduction des machines—qu'il est certain que le coût de l'existence a été considérablement réduit par l'emploi des machines, et que la puissance d'achat d'une journée de salaire est plus grande qu'elle ne l'a jamais été dans l'histoire de l'humanité.

Je trouve, dans le recensement de 1881, qu'un grand nombre d'ouvriers sont employés dans la construction des machines et des outils de toutes sortes ; le nombre en étant de 17,950, produisant pour une valeur annuelle de \$20,665,364, et employant un capital de \$16,014,186. Si les machines n'étaient pas en usage, ces hommes devraient être employés à la production d'autres articles.